

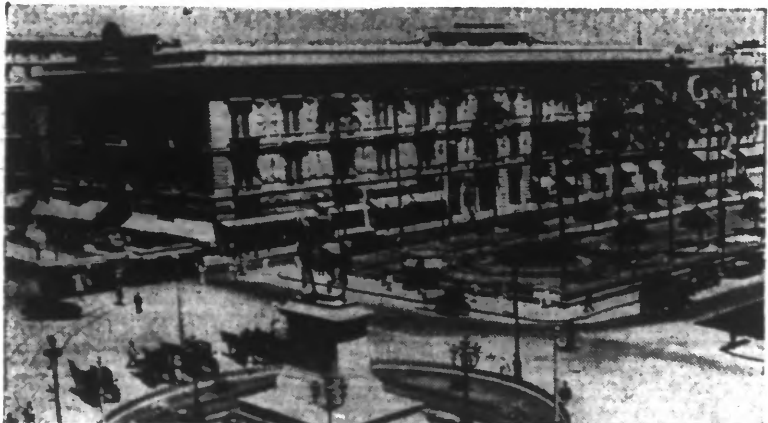
Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	55 fr.
6 mois	100 fr.
1 an	180 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	60 fr.
6 mois	110 fr.
1 an	200 fr.
Compte chèques postaux : 1415 87	

BUREAUX :
 ROUBAIX - 25, rue
 Valenciennes, Tél. 67.
 TOURCOING - 22, rue
 Valenciennes, Tél. 67.
 LILLE - 11, rue Paludrart
 Tél. 692.31.
 PARIS - 20, boulevard
 Foch, Tél. Provenç.
 71.24.
 NOUVEON - 105, rue de
 la Station, Tél. 5.64.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux



La place Méhémet Ali, à Alexandrie, centre commercial de la ville. (Ph. Siphos).

L'ESCADRE D'ALEXANDRIE A REÇU L'ORDRE DE SE DÉFENDRE D'AUTRES UNITÉS IRAIENT A SON SECOURS

Le gouvernement français enverra une dernière note aux États-Unis et s'attend à un ultimatum anglo-américain

L'attitude énergique adoptée par son gouvernement le pousse à France n'est pas disposée à subir un nouveau Mérez-el-Kébir, elle ne s'attend pas sans réagir devant une nouvelle agression anglaise contre sa flotte ou contre ses colonies.

En ce qui concerne son escadre immobilisée depuis dix ans à Alexandrie, elle n'acceptera qu'une solution satisfaisante pour son prestige dans le Proche-Orient, prestige qui demeure grand, et pour son honneur.

Le thème soutenu par le président Laval, au cours de ses négociations avec M. Roosevelt, ne prête à aucune critique. Elle est conforme aux clauses de la convention d'armistice et les solutions qu'elle préconise ne peuvent inquiéter nos anciens alliés en aucune façon, s'ils sont traités comme de bons citoyens et non comme des ennemis. Elle est conforme aux intérêts de nos deux nations. Sinon, nous lions tout au moins une rupture définitive des relations diplomatiques avec Washington et la déclaration récente de M. de Brinon indique nettement, vers un grave incident naval dont les répercussions demeurent encore imprévisibles.

Berlin souligne la correction de notre gouvernement.

Berlin, 17 juillet. — Les milieux politiques allemands ont pris connaissance avec intérêt de l'attitude adoptée par le gouvernement français et rendent hommage à la façon nette et tranquille avec laquelle M. Laval a répondu aux tentatives de chantage des Anglo-Américains. On souligne particulièrement l'attitude correcte adoptée par le gouvernement de Vichy en ce qui concerne les conditions de l'armistice. On met aussi en évidence que M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain, avait nié encore tout récemment que les États-Unis interviendraient dans cette affaire. Ce mensonge vient de se trouver démenti.

Ce que nous a déjà coûté la « protection » anglo-saxonne.

Il est à noter que les initiatives britanniques ont privé la France, jusqu'à présent, de 650.000 tonnes de navires de guerre « consignés » et de près de 100.000 tonnes d'unités cédées au large de Dakar, de l'Algérie et de Madagascar, sans compter les 184.000 tonnes saisies par les Américains.

Ensemble, le pavillon de guerre français se trouve donc amputé de 834.000 tonnes, auxquels s'ajoutent les 723.000 tonnes capturées à la flotte de commerce. Outre la mort de plus de 2.000 marins, les flottes militaire et marchande française ont ainsi à déplorer, depuis l'armistice, par le fait de la violence de la mer ou du gulet-appe, une perte globale de 1.657.000 tonnes.



M. André Gervais qui vient d'être nommé directeur général adjoint de la Légion des combattants.

MARCHÉ NOIR...

Le problème du ravitaillement et de la hausse des prix a fait récemment à Paris l'objet d'une conférence de presse.

Il est inexact, a-t-on déclaré aux journalistes, que les bas prix expliquent, en justifiant, en quelque sorte, les opérations de spéculation.

Pourquoi prétendre, en effet, que les prix sont trop bas ? Une comparaison avec les cours appliqués en Allemagne montre que les intérêts des paysans français ne sont nullement sacrifiés : le blé, les betteraves sucrières, les graines de lin sont taxés tel à peu près au même prix qu'en Allemagne. Le colza est même payé plus cher.

Les prix français sont, dans l'ensemble, très voisins de ceux allemands.

On ose dire que si on légalisait les prix du marché noir, on supprimerait ipso facto celui-ci ? Faut-il le marché noir augmenterait aussitôt ses prix du double ou du triple, et la situation, loin d'être réglée, serait plus épineuse encore.

Le problème se pose dans notre région avec une acuité particulière. On peut dire qu'ici, dans le domaine de l'alimentation notamment, le marché noir est roi. Les prix pratiques, lorsqu'on les énonce à Paris ou ailleurs, sont écoutés avec incrédulité. Pour un peu, on penserait que la palétrade vient désormais du Nord.

Les trafiquants opèrent presque au grand jour.

Dans certains restaurants qui tout le monde connaît, sont servis impunément des denrées qu'il vous serait bien impossible de découvrir d'une façon normale.

Pour peu que vous le desiriez, vous pourriez, à condition de payer très cher, obtenir la livraison à votre fixe de confortables filets de bœuf ou de succulentes grillades...

On me contait récemment l'histoire d'une femme de ménage en rupture de tablier. Lasse de travailler honnêtement huit heures par jour pour gagner 40 fr., elle résolut de se lancer dans le « marché noir ». Matinément elle fut

Une nouvelle constitution en Espagne

Elle est fondée sur le système corporatif

Madrid, 17 juillet. — La nouvelle constitution espagnole a été proclamée par le général Franco, au cours d'une session spéciale du Conseil national.

Les Cortes seront, à l'avenir, la représentation des corporations, elles se composeront en partie de « procureurs » élus et en partie de « procuradores » choisis par le gouvernement. Parmi ces derniers se trouveront les chefs des syndicats, de la phalange et des autres organismes de l'Etat.



L'ambassadeur, assisté de M. Freycinet, conseiller national et ambassadeur, préside la cérémonie de lancement de l'avis colonial et Matelot-Lobanac à Port-de-Bouc.

L'OFFENSIVE VICTORIEUSE EN RUSSIE MÉRIDIONALE

PRISE DE VOROCHILOVGRAD

Le chemin de fer qui relie le bassin du Donetz à celui de la Volga a été dépassé

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 JUILLET. — Le haut commandement de l'armée communique :

Dans le secteur méridional du front de l'Est, des formations rapides poursuivent l'ennemi à l'est du Donetz en direction du Don inférieur. Le chemin de fer reliant le bassin du Donetz à Stalingrad a été dépassé.

Entre les formations rapides qui harcèlent les arrières de l'ennemi et pénètrent jusque fort avant dans son flanc et les détachements d'infanterie qui le pressent de front, de nombreuses divisions soviétiques fortement mêlées et souvent dispersées essaient de fuir vers l'est. Toutes ces tentatives ont échoué jusqu'à présent. L'adversaire a subi des pertes élevées.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique :

Après plusieurs jours de combats acharnés, l'infanterie allemande a pris d'assaut, aujourd'hui, Vorochilovgrad (Lougansk), la plus grande et la plus importante ville du bassin industriel du Donetz. Une grande partie de la ville est en flammes.



Des cavaliers allemands contournent des blockhaus soviétiques à moitié terminés. (Ph. Belgepress).

Le communiqué officiel, qui annonce la prise de Vorochilovgrad, donne enfin une indication précise sur l'ampleur des succès remportés depuis quinze jours par les troupes européennes sur le front de l'Est.

Il n'est plus possible de croire à un « recul stratégique » des armées du maréchal Timochenko. Il y a beau temps d'ailleurs que l'« expérience nous a fait voir ce qu'il faut entendre lorsque la propagande anglo-soviétique parle d'une « semblable opération ».

Dés maintenant, les bolcheviques sont éliminés des terres noires de l'Ukraine, rejetés dans la steppe et privés des notes de communication qui amenaient le pétrole du Caucase vers le nord de la Russie.

La mise hors de combat de l'U.R.S.S. avant l'hiver ne paraît plus une folle hypothèse. C'est, en effet, toute la puissance militaire soviétique qui est actuellement menacée d'écroulement.

Et l'on pense avec inquiétude, à Londres, à l'heure proche où l'armée et l'aviation allemandes, après avoir accompli leur mission à l'Est, seront disponibles pour d'autres tâches.



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX)

Vorochilovgrad, puissant centre industriel de 220.000 habitants.

Vorochilovgrad se trouve dans le bassin du Donetz, à l'endroit où les gisements de houille alternent heureusement avec ceux de fer et de manganèse. De ce fait, une industrie très intense s'est développée dans cette région.

En 1923, la ville de Vorochilovgrad comptait 45.000 habitants et s'appelaient Lugansk. Les deux plans quinquennaux ont largement contribué au développement de la cité, qui compte actuellement 220.000 habitants, et le nom de Lugansk a été modifié en celui de Vorochilovgrad, en l'honneur du commissaire Vorochilov, qui y est né. La steppe sauvage a été transformée en une région de travail intense où vit une population ouvrière épaisse. La création de l'industrie lourde a provoqué aux alentours de la ville la formation d'un grand nombre de petites industries connexes.

Les industries de guerre jouent un rôle prédominant dans cette région ; elles servent surtout à alimenter la flotte de la mer Noire et les fortifications méridionales. Des routes en grand nombre relient la ville aux autres centres industriels du bassin du Donetz.

La ville est ravitaillée en pétrole par un pipeline qui va de Rostov à Gorlovka. Les voies ferrées au départ de la cité transportent les produits industriels vers l'intérieur de la Russie, vers Taganrog, Mariopol et la mer d'Azov.

au cours de ces combats, 38 tanks ennemis, infligeant à l'adversaire de lourdes pertes en hommes.

Dans la région au nord de Vorochilovgrad, des avions de combat ont appuyé les résistances en démolissant des attaques contre des batteries et des concentrations de chars ennemis. Plusieurs engins blindés et des canons ont été mis hors de combat à coups de bombes. Des obusiers allemands ont secouru les avions de combat assaillants et ont abattu au cours de violents combats aériens, trente-trois appareils ennemis.

Moscou soviétique

Le communiqué soviétique publié jeudi à minuit annonce que les troupes du maréchal Timochenko opérant dans le secteur situé au sud-est de Millerovo se replient sous la pression des forces allemandes.

Un prélat français, aumônier de la Légion tricolore, reçoit la Croix de Fer.

Paris, 17 juillet. — On apprend du front de l'Est que Mgr Mayol de Lupat, aumônier de la Légion tricolore, a été légèrement blessé au combat et qu'en reconnaissance de ses services rendus par le commandement, le gouvernement allemand vient de lui décerner la Croix tricolore.

La situation maritime de l'Angleterre est telle qu'elle ne peut être dévoilée

LE SECRET DES DÉBATS AUX COMMUNES PROUVE QUE L'OPINION A ÉTÉ TROMPÉE

Londres, 17 juillet (via Genève). — M. Churchill n'assisterait pas aux débats qui ont précédé, à la Chambre des communes, la session secrète.

Sir Stafford Cripps, qui représentait le premier ministre, fut saisi de questions par les députés travaillistes et libéraux hostiles à la séance secrète.

M. Shinwell, député travailliste et spécialiste des questions maritimes, a déclaré :

« Les conditions qui règnent sur les grands chantiers navals britanniques sont pitoyables. Le gouvernement se sert de chiffres truqués et présente aux parlementaires qui, pour la plupart ne se doutent de rien, un tableau tout à fait faux de la situation. Jusqu'à l'heure actuelle, on n'a pas réussi à atteindre un chiffre de production tant soit peu satisfaisant ; la désorganisation et le désordre engendrent une situation chaotique et paralysent le rythme des constructions. Les sous-marins allemands coulent dix fois plus de navires qu'on n'en fabrique actuellement en Angleterre. »

M. Lipton (indépendant) a demandé :

« Comment le gouvernement va-t-il faire pour révéler au public la gravité de la situation ? »

M. Hore Belisha, ancien ministre de la guerre, a déclaré que le raisonnement des débats était clair. La situation maritime de la Grande-Bretagne est telle qu'il est préférable que l'homme de la rue n'en ait pas connaissance.

« Mais, ajouta-t-il, ne pourrait-on pas, une fois les données connues, tenir une séance publique après le huis-clos ? »

A toutes ces questions, sir Stafford Cripps a répondu :

(Lire la suite page 2.)

Le nombre des prisonniers et le butin augmentent d'heure en heure

Les troupes allemandes et alliées poursuivent l'ennemi jusqu'au-delà de la ligne de chemin de fer du Donetz-Stalingrad. Par suite du nettoyage du terrain conquis, de nombreux éléments bolcheviques dispersés, le nombre des prisonniers et la quantité du butin ont augmenté considérablement.

La ville est ravitaillée en pétrole par un pipeline qui va de Rostov à Gorlovka. Les voies ferrées au départ de la cité transportent les produits industriels vers l'intérieur de la Russie, vers Taganrog, Mariopol et la mer d'Azov.

Le nombre des prisonniers et le butin augmentent d'heure en heure.

Les troupes allemandes et alliées poursuivent l'ennemi jusqu'au-delà de la ligne de chemin de fer du Donetz-Stalingrad. Par suite du nettoyage du terrain conquis, de nombreux éléments bolcheviques dispersés, le nombre des prisonniers et la quantité du butin ont augmenté considérablement.

La ville est ravitaillée en pétrole par un pipeline qui va de Rostov à Gorlovka. Les voies ferrées au départ de la cité transportent les produits industriels vers l'intérieur de la Russie, vers Taganrog, Mariopol et la mer d'Azov.

« Mais, ajouta-t-il, ne pourrait-on pas, une fois les données connues, tenir une séance publique après le huis-clos ? »

A toutes ces questions, sir Stafford Cripps a répondu :

(Lire la suite page 2.)

Notabilités régionales et visiteurs sans nom, Que pensez-vous de l'Exposition "LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE" ?

n'ont cessé d'y affluer. C'est donc qu'il se fait une excellente publicité de bouche à bouche et que les privilégiés qui ont pu voir l'exposition dans les premiers jours, en ont rapporté de bonnes impressions bien propres à décider les autres à s'y rendre.

Les impressions de quelques visiteurs de marque étaient, croyons-nous, intéressantes à recueillir. Celles de visiteurs, sans carte de visite chargée ne l'étaient pas moins.

En voici quelques-unes :

M. CARLES,
 préfet régional

« L'exposition éclaire les hommes de bonne foi qui ont été trompés »

« Je me suis réjoui de voir le chef-lieu de ma région choisir Paris pour être le lieu de sa présentation publique et j'ai été heureux de pouvoir personnellement, au cours de la cérémonie d'inauguration, en souligner le caractère et la portée. Elle éclaire les hommes de bonne foi qui ont été trompés. »

M. BOYEZ,
 chargé de mission de l'Etat français

« Nos populations du Nord, privées d'esprit de famille, ne peuvent qu'être frappées... »

« L'exposition a le grand mérite d'être simple, déclare M. Boyez. Nos populations du Nord, si dévouées d'instinct à leur famille, ne peuvent qu'être frappées par les drames de l'infamie »

(Ph. J. de Bx)

M. BOYEZ
 et du foyer dans un tel régime.

« N'y a-t-il rien qui vogue si particulièrement impressionnant, vous que la question sociale a toujours spécialement attiré ? »

« Certains, à juste titre, auraient détesté que l'exposition marquât davantage la tactique de destruction du syndicalisme poursuivie par les bolchevistes »

« Cette suggestion est d'autant plus valable que ce sont les militants du Nord, tels que Lagay, Dumoulin et Fieumont, qui, les pre-



M. CARLES

L'exposition « Le bolchevisme contre l'Europe », installée au palais des Beaux-Arts, à Lille, termine sa première semaine. De tous les coins de la région du Nord, — nous en avons interrogé qui étaient venus de Lens et d'Arras, — les visiteurs